

Doter les gendarmes d'outils opérationnels

SCOM

Libreville/Gabon

SANS être devin, on peut toutefois se risquer à dire que si les éléments de la brigade routière de Kango disposaient d'outils permettant de parer au plus pressé, le pronostic vital de Jean Ndagoue n'aurait certainement pas été engagé comme c'est présentement le cas. L'évacuation du blessé, dont les heures sont actuellement comptées, ne s'imposerait probablement

pas aujourd'hui. Vu que les urgentistes des Centres hospitaliers universitaires (Chu) de la place auraient bien pu prendre en charge ce compatriote dans l'agonie.

Après avoir été prévenus de l'accident, les agents de la brigade de gendarmerie vont rallier le site de Kafélé, dans le but de coordonner les opérations de secours et procéder au constat d'usage. Sauf que la situation est plus grave que les pandores ne l'envisageaient en partant de leur

base. En effet, une fois sur le lieu de la collision, ils se rendent très vite compte que le chauffeur de l'ambulance d'Olam est complètement piégé dans son véhicule. Dépourvus d'outils appropriés pour ce type d'intervention, toutes les actions initiées pour sortir Jean Ndagoue de là vont donc relever du pur balbutiement. Aussi, à cause de ce manque de matériel, l'accidenté sera-t-il retenu prisonnier dans l'épave pendant près d'une heure. Le fait de doter les gen-

darmes d'outils opérationnels, en plus de les former à leur usage, permettra également d'éviter de longs déplacements aux

sapeurs-pompiers. Lesquels arrivent parfois trop tard sur les sites des sinistres. Conséquence tragique de tous ces atermoiements:

les victimes ont le temps de rendre l'âme entre les mains des pandores, parents, connaissances et autres badauds impuissants!

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA
DECENTRALISATION, DE LA SECURITE ET DE
L'HYGIENE PUBLIQUES

FORCES DE POLICE NATIONALE

DIRECTION GENERALE DE LA
DOCUMENTATION ET DE L'IMMIGRATION

CABINET DU DIRECTEUR GENERAL

